

Lettre d'information de la SFES n°63– Février 2007

Veillez nous excuser pour le retard.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

Site Internet

Le site Internet de la SFES a été remis à jours récemment. Nos dernières publications ainsi que l'historique de la lettre d'information est à présent disponible sur notre site Internet.

→ [www.chez.com/sfes](http://www.chez.com/sfes)

Congrès 2007 de la SFES

Toutes les informations relatives au congrès 2007 de la SFES sont disponibles sur le site internet : <http://www.chez.com/sfes/cong07/cong2007.html>

--- FORMATION EN ARCHEOLOGIE ---

Pour la troisième année consécutive, le musée d'archéologie nationale et les archéologues du Service Archéologique Départemental des Yvelines vous proposent une initiation à l'archéologie et ses méthodes. Trois séances vous permettent de vous familiariser avec cette discipline.

Pour compléter ces trois séances, le musée vous propose une visite-initiation de son service de restauration avec Françoise Douau, chef du service. Cette séance vous permettra de voir les différentes techniques utilisées pour restaurer les objets archéologiques.

L'objet archéologique est pour les scientifiques un document qui permet de comprendre les civilisations et cultures disparues. Avant de pouvoir être exposés en vitrine, les objets archéologiques parcourent plusieurs étapes. Retrouvés lors des fouilles, ces objets sont souvent très abîmés par l'humidité et le temps. La restauration permet de leur redonner leur aspect d'origine et de les rendre ainsi à nouveau « lisibles ». Elle constitue une étape fondamentale puisqu'elle assure la pérennité et la conservation de notre patrimoine.

samedi 17 mars à 15h

*Les découvertes par prospection aérienne,*

conférence de Pascal Laforest,

samedi 24 mars à 15h

*La fouille stratigraphique : une chronologie du sous-sol ,*

conférence-atelier de Sandrine Lefèvre,

samedi 31 mars à 15h

*La datation des sites archéologiques, pourquoi, comment ?*

conférence d'Yvan Barat,

mercredi 11 avril à 14h45

*La restauration des objets archéologiques (Les coulisses du musée),*

conférence de Françoise Douau chef du service restauration du musée

Accès gratuit - Inscription préalable au 01 34 51 65 36

<http://calenda.revues.org/nouvelle8002.html>

--- PUBLICATIONS ---

Liste issue de la Librairie Archéologique

Dans ARCHEOLOGIA n°441, février 2007 (6,00 €), un article de J.-L. Le Quellec, (propos recueillis par R. Pigeaud, Egypte) intitulé « Un art rupestre inconnu dans le Sahara »

Dans ARDÈCHE ARCHÉOLOGIE 23, 2006(15,00 €) plusieurs articles sur les fouilles en milieu souterrain naturel.

A. de C. L. Gamberi, Campagne 2005 à l'aven de l'Arquet ; G. Boccaccio, Le débitage au Salpétrien : l'exemple de la Rouvière à Vallon ; B. Gély, La grotte des Jarres ; P. Jacquet, Les fouilles de Guilhaud-Granges ; J.-L. Roudil, L'épée de bronze de Barjac ; E. Ferber, C. Ronco, La villa gallo-romaine d'Alba ; M. Guyon, Le pont romain de Viviers ; O. et A.-C. Gros, Visite des grottes de Vallon par le Comte de Blou ; G. Massot, Archéologie et toponymie ; S.R.A. Rhône-Alpes, C.R. des activités 2005 du Service régional de l'Archéologie ; E. Tschertter, Vie de la Fédération ; F. Prud'homme, Bilan 2005 des activités du Musée de préhistoire d'Ornac ; S. Stocchetti, Centre de Ressources de St-Alban-Auriolles ; F. Prud'homme, E. Tschertter, Nouvelles des associations.

ASTRUC L., BON F., LÉA V. Normes techniques et pratiques sociales de la simplicité des outillages pré- et protohistoriques, 2006. (40,00 €)

L'outil constitue un excellent marqueur de l'évolution des techniques si l'on prend la peine de reconnaître sa structure, son fonctionnement, sa fonction, et d'évaluer son degré d'élaboration. Il témoigne de traditions, de transferts et d'emprunts techniques, et les recherches en Pré-Protohistoire prêtent de plus en plus d'attention aux valeurs socio-économiques qu'il véhicule. Il ne peut plus aujourd'hui être appréhendé sans une identification aussi détaillée que possible du milieu technique et social dans lequel il apparaît, chaque société générant une gamme d'instruments, constituée elle-même de divers assemblages. La complémentarité technique de ces éléments, à condition d'être capable d'en percevoir les mécanismes, a pour nous une signification première. Cet ouvrage se veut une réponse à l'inconfort intellectuel dans lequel nous plonge le rapport ambigu entre outillages simples et outillages complexes. Ce rapport est encore dans certaines situations un moteur essentiel de notre réflexion sur les sociétés pré- et protohistoriques. Mais il mène aussi à des impasses, en masquant les mécanismes que nous cherchons justement à mettre en évidence. Considérer les outillages peu investis comme peu informatifs constitue l'une de ces impasses. En les excluant de nos analyses, nous ne pouvons rendre compte de la complémentarité qui nous préoccupe tant, ni apprécier réellement les normes techniques devant lesquelles nous nous trouvons. Notre capacité à dégager des comportements récurrents, témoins de structures collectives et du fonctionnement des groupes, d'identifier des témoins d'apprentissage, d'approcher les traditions techniques, se trouve alors hypothéquée. Les membres de communautés scientifiques travaillant sur des espaces chrono-culturels divers, et fondant leur approche des sociétés anciennes sur les outillages lithiques, osseux ou métalliques, se sont donc rencontrés autour de ce thème. Définitions des notions, discussions sur les degrés d'applications de celles-ci, études de cas et synthèses régionales ont montré qu'il était possible, en multipliant les échelles d'analyse, de dépasser un certain nombre d'oppositions usuelles : notamment, simple/complexe, domestique/spécialisé, activité domestique/activité de collecte des ressources alimentaires. Comment, enfin, pondérer dans nos interprétations ce qui relève du domaine technique et du milieu social ? Si l'outil est un vecteur d'intégration et de différenciation sociale, il peut aussi être un vecteur d'évolutions sociales. Discuter de la notion trop linéaire et évolutive de progrès technique nous a conduits à aborder avec prudence les théories générales d'évolution des sociétés développées en anthropologie politique, des sociétés égalitaires aux sociétés hiérarchisées. Ces modes de représentation des sociétés anciennes dites complexes posent de réels problèmes lorsque l'on s'interroge sur les sociétés préurbaines.

--- DANS LA PRESSE ---

### **Promeneurs retrouvés morts dans un souterrain à Tenerife**

Six randonneurs sont morts dans une galerie souterraine de l'île espagnole de Tenerife, où ils étaient bloqués depuis hier. Cinq corps ont été évacués par hélicoptère et le travail des pompiers se poursuivait cet après-midi pour évacuer le sixième corps sans vie bloqué dans le tunnel, dans des conditions très compliquées, notamment en raison du manque d'oxygène.

Depuis hier après-midi, 23 randonneurs, faisant partie du même groupe et bloqués dans la même galerie, avaient été progressivement secourus, après l'alerte donnée par l'un d'entre eux, qui avait réussi à sortir par ses propres moyens. Selon les médias espagnols, le guide qui devait les encadrer n'a finalement pas pu les accompagner et a décidé de leur donner des indications par téléphone. Les randonneurs se sont finalement perdus.

Les derniers à être secourus, parmi lesquels une Française, présentaient des signes d'épuisement, d'étourdissement et souffraient de nausées, selon les secours. Le groupe, composé de membres de l'Association des amis de la nature de Tenerife (Atan), de l'Institut astrophysique des Canaries et d'amis, n'avait pas d'expérience poussée en randonnée.

Baptisée "Piedra de los Cochinos" (Pierre des Cochons), la galerie souterraine est située près de Los Silos, dans le nord de l'île de Tenerife. Elle mesure environ 3.000 mètres de long, 1,90 m de hauteur et 1,80 de largeur. Elle a été ouverte il y a environ 200 ans pour capter l'eau du mont Teide, point culminant de l'Espagne (3.718 m). Elle a été fermée en 1964.

<http://www.rtl.be/page/rtlinfo/articles/international/209.aspx?articleid=69706>

## Une chauve-souris dévore en vol des oiseaux migrateurs

LE MONDE | 15.02.07 | 12h29 • Mis à jour le 15.02.07 | 12h42

On avait, en 2001, découvert des plumes dans ses excréments. L'affaire fit grand bruit chez les zoologues. Réputée insectivore, la noctule géante (*Nyctalus lasiopterus*), une chauve-souris d'environ 45 cm d'envergure, pouvait donc, aussi, dévorer des oiseaux. Jusqu'ici controversée, cette hypothèse vient d'être confirmée par les travaux de chercheurs suisses et espagnols, publiés mercredi 14 février dans la revue *PloS One*.

*"Jusqu'à présent, on pouvait objecter que le 'sonar' de la noctule confondait les insectes avec les nombreuses plumes d'oiseaux qui volètent dans l'air lors des migrations",* explique Raphaël Arlettaz, professeur à l'université de Berne (Suisse) et coauteur de l'étude. Pour lever l'incertitude, les chercheurs ont analysé des échantillons sanguins du chiroptère, prélevés à différentes périodes de l'année.

En étudiant la nature des isotopes de certains éléments présents dans l'organisme d'un animal, il est en effet possible de le replacer avec précision dans la chaîne alimentaire. *"Le résultat est que la noctule géante se nourrit exclusivement d'insectes en été, d'oiseaux et d'insectes au printemps et exclusivement d'oiseaux en automne",* précise M. Arlettaz. Or c'est précisément à l'automne que les migrations de passereaux sont les plus importantes au-dessus de l'Espagne, où ont été effectués les prélèvements.

### CAPACITÉ UNIQUE

C'est la première fois qu'est identifié en Europe un tel comportement de prédation chez un chiroptère. En Asie, certaines espèces de chauve-souris chassent de petits oiseaux. Mais elles *"cueillent"* leurs proies sur les branches. Or la noctule géante est trop grande pour chasser dans les frondaisons et doit opérer dans les airs. Cette capacité à capturer des oiseaux en plein vol est unique. D'autant que ces acrobaties ont lieu *"à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, voire jusqu'à 2 000 mètres d'altitude",* où croisent certains migrateurs nocturnes, ajoute M. Arlettaz.

Ce festin aérien n'a jamais été directement observé. La chasse du mammifère volant pourrait toutefois expliquer *"certaines observations de terrain très anecdotiques, selon M. Arlettaz. Lors de campagnes de capture de chauve-souris, on a observé à deux reprises des ailes d'oiseaux partiellement déchiquetées – l'une de rouge-gorge, l'autre de pouillot-siffleur –, tombant du ciel en pleine nuit..."*

**Stéphane Foucart**

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-867607@51-867618,0.html>